



## COUP DE GUEULE

Il y a de quoi être de (très) mauvaise humeur lorsqu'on entend certaines choses. Ainsi, pas plus tard qu'hier, j'écoutais un journaliste expliquer très sérieusement sur une grande radio nationale que le « *synode du Pape François* » allait revoir le dogme catholique (sic !) et proposer de nouvelles normes « *afin que les divorcés remariés ne soient plus excommuniés* ».

Nous avons peut-être là une première clé de lecture pour comprendre la difficulté pour l'Eglise de se faire comprendre. L'ignorance religieuse est immense. Dans leur grande majorité, les journalistes sont d'une génération qui n'a quasiment aucune culture chrétienne. Ce décrochage est la conséquence logique de la déchristianisation de notre société. Dans les rédactions, les journalistes sont comme tous leurs contemporains, c'est-à-dire très ignorants en matière religieuse. Comment leur en vouloir à l'heure où les chrétiens eux-mêmes peinent à rendre compte fidèlement de l'Espérance qui les habitent ?

Mais cette ignorance de beaucoup de médias n'est pas forcément une hostilité. Après tout, il faut se réjouir qu'on puisse parler du synode, et pas seulement dans *La Croix* ! Mais cela reste quand même une surprise. Lorsqu'un journaliste sportif commente un match, il doit connaître les règles du football ou du rugby. On serait en droit d'espérer la même compétence pour des journalistes invités à couvrir une actu religieuse. « Communier », « excommunier » ... les racines sont proches. Soit. Mais en voulant aller vite, on amalgame, on dénature et on travestit le message chrétien. Pire encore, on blesse les personnes.

On pourrait aussi cesser de plaquer sur ce synode le mécanisme majoritaire tel qu'il est vécu dans les régimes démocratiques. Le Cardinal Vingt-Trois l'affirmait hier dans la conférence de presse : « *le fonctionnement du synode n'est pas de dégager une majorité sur des positions mais de faire grandir une volonté commune dans l'Eglise* ». En clair : ça n'a rien à voir avec un débat parlementaire ! En d'autres termes : l'Eglise n'est pas une démocratie et le Pape François - pas plus que Jean-Paul II et Benoît XVI - n'applique un programme de gouvernement pour lequel les cardinaux l'ont élu. Son seul souci est de mettre les pères synodaux à l'écoute de la parole et de la volonté du Seigneur, et de se laisser guider par Lui.

Un dernier coup de gueule ?

C'est ma fatigue devant la récupération et l'interprétation des propos du Pape François. Certains se servent de lui comme d'autres ont récupéré Benoît XVI. Pape de droite contre Pape de gauche. Ce faisant, on fait du successeur de Pierre un homme de clan. On oublie que la vraie tête de l'Eglise c'est le Christ et que le Pape est son vicaire. C'est profondément méconnaître le fonctionnement d'un conclave – qui n'élit pas un candidat mais qui se laisse inspirer par l'Esprit-Saint – tout en oubliant que le Pape émérite et le Pape François se rencontrent souvent, s'estiment et se considèrent tous les deux comme d'humbles serviteurs.

Fin de ma (sainte ?) colère... Prions pour les pères synodaux !

Abbé Pierre AMAR  
[www.padreblog.fr](http://www.padreblog.fr)